

Marc 10:35-45 : Servir par Amour

Et Jésus, les ayant appelé auprès de lui, leur dit : « Vous savez que ceux qui sont réputés gouverner les nations dominent sur elles, et que les grands d'entre eux usent d'autorité sur elles ; mais il n'en est pas ainsi parmi vous, mais quiconque voudra devenir grand parmi vous, sera votre serviteur, et quiconque d'entre vous voudra devenir le premier, sera l'esclave de tous. Car aussi le Fils de l'homme n'est pas venu pour être servi, mais pour servir et pour donner sa vie en rançon pour plusieurs »
(Marc 10:42-45).

Ce n'est pas un hasard si le Saint Esprit inspire Marc à rapporter la demande de Jacques et Jean à Jésus après la description saisissante de sa mort et la confirmation de sa résurrection. Ils ont demandé : « Maître, nous voudrions que tu fisses pour nous tout ce que nous te demanderons ». Le Seigneur leur a demandé d'être plus précis, et ils lui dirent : « Accorde-nous que nous soyons assis, l'un à ta droite et l'autre à ta gauche, dans ta gloire ». Cette requête est d'autant plus surprenante parce que Jacques et Jean étaient des hommes discrets, contrairement à leur ami Pierre. Mais au fond d'eux-mêmes, et outre leur expérience du Seigneur dans la maison de Jaïrus et sur la montagne de la Transfiguration, ils aspiraient aux plus hautes places. Parfois, l'humilité nous sert à dissimuler nos ambitions.

Leurs pensées n'étaient pas tournées vers l'œuvre de rédemption du Seigneur, mais vers leur future bénédiction. Cela nous enseigne que même les plus proches du Sauveur sont capables d'égoïsme et de désir de passer avant tout. Le Seigneur les a interpellé en leur faisant remarquer qu'ils n'avaient pas compris leur propre demande et en leur demandant : « Pouvez-vous boire la coupe que moi je bois, ou être baptisés du baptême dont moi je serai baptisé ? » Sans hésiter, ils ont répondu : « Nous le pouvons ». Comme Pierre, une certaine confiance en eux s'était installée dans leurs cœurs, même s'ils ne comprenaient pas alors les souffrances que le Sauveur allait endurer.

Dans sa grâce, Jésus leur a annoncé qu'ils suivraient en effet le chemin de souffrance du Seigneur. Jacques serait martyrisé très tôt dans l'histoire de l'Église primitive. Jean souffrirait pour le Christ et tout au long de sa longue vie, en tant que dernier apôtre survivant. Mais Jésus ajoute : « mais de s'asseoir à ma droite ou à ma gauche, n'est pas à moi pour le donner ;

sinon à ceux pour lesquels cela est préparé ». Il manifestait ainsi, en tant que Serviteur parfait de Dieu, son humilité et son obéissance à la volonté du Père.

Cette demande a provoqué du mécontentement parmi les autres apôtres, et le Seigneur les a réunis pour apaiser leurs esprits et prévenir toute discorde.

Que nous puissions tirer des leçons de cet exemple du Sauveur qui sauve ses disciples d'eux-mêmes. Nous ne devons pas nous laisser influencer par la soif de pouvoir et de position du monde. Plus tard, Jean écrira pour mettre en garde ses frères chrétiens contre le comportement de « Diotrèphe, qui aime à être le premier ». Que le Sauveur nous protège d'un tel esprit ! Il leur donne l'instruction la plus claire : « Il n'en est pas ainsi parmi vous, mais quiconque voudra devenir grand parmi vous, sera votre serviteur, et quiconque d'entre vous voudra devenir le premier, sera l'esclave de tous ». Il leur donne aussi le plus bel exemple : « Car aussi le Fils de l'homme n'est pas venu pour être servi, mais pour servir et pour donner sa vie en rançon pour plusieurs ». Jean en vint à comprendre et à accomplir les paroles du Seigneur :

« Par ceci nous avons connu l'amour, c'est que lui a laissé sa vie pour nous ; et nous, nous devons laisser nos vies pour les frères »
(1 Jean 3:16).

Gordon D Kell